

Notre amie "Lulu"



Illes-Croix-de-Vie

Ouest-France
Lundi 12 mars 2001

Les acteurs de la ville la plus sportive

Le sport, secret de l'éternelle jeunesse de Lucienne Lecuyer

Saint-Gilles, élue ville la plus sportive des Pays de la Loire, n'est pas uniquement une usine à fabriquer des champions. Elle est aussi très attentive aux retraités qui n'auraient jamais pratiqué certains sports de leur vie. Des structures bien pensées et adaptées, avec un personnel très compétent, sont à leur disposition.

Des éducateurs spécialisés ont été recrutés pour mener à bien des activités sportives adaptées à tous les âges. En ayant toujours comme axe une convivialité et une ambiance qui sont le secret du trophée de la ville la plus sportive des Pays de la Loire.

Lucienne Lecuyer fait partie de ces personnes qui l'ont parfaitement compris. Le fait de s'entretenir à travers le sport aide à rester jeune. Démarche assurée, mince, souriante, poignée de main ferme, elle fait jeune retraitée. En fait, malgré plus de quatre fois vingt printemps, elle est très active au sein du club sportif de Saint-Gilles. Ce qui prouverait que, bien pratiqué, le sport serait peut-être une des composantes de l'éternelle jeunesse. « Le lundi matin, on fait du tennis. L'après-midi, on fait de la gymnastique. Le mardi, je fais du tir à l'arc. Un arc classique sans poulie, précise-t-elle, ce qui nécessite plus de force ! »

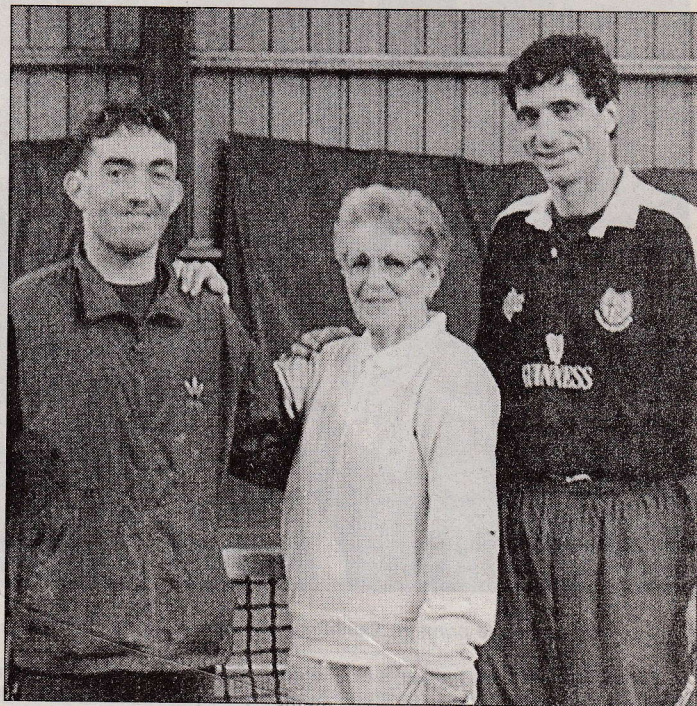
« Le jeudi matin, de nouveau entraînement de tennis. J'habite à 20 minutes du stade, et je viens à pied.

Mais la marche fait partie de mon entraînement : tous les jeudis après-midi, nous faisons une douzaine de kilomètres à pied. Malgré le temps très pluvieux, nous avons continué à nous entraîner en mettant des vêtements de pluie. » Ce qui n'est pas un kilométrage important apparemment, puisqu'une randonnée d'une vingtaine de kilomètres est prévue, dans les environs de Pornic. « On partira le matin, on fera tout le chemin des douaniers. Ce qui fait vingt à vingt-deux kilomètres à pied. Je fais partie du groupe de tête, dans ces randonnées. On est obligé d'attendre les autres. On peut ainsi regarder le paysage. Le plus âgé a 88 ans. »

« Le mercredi, je fais mon ménage »

L'été, Mme Lecuyer fait du canoë. Elle pratique aussi le mini-tennis, sport aussi fatigant que le squash. « Nous faisons des compétitions régionales. L'année dernière, nous étions huit cents personnes. » Sa découverte du tennis a été tardive. « Je n'avais jamais joué au tennis avant 60 ans. C'est mon professeur, Bruno Labarière, qui m'a tout appris. Heureusement que c'est un homme patient et pédagogue, car au début, les balles partaient dans tous les sens, sauf sur le cours. Au bout de six mois, je savais jouer. »

Mais Lucienne et ses amis n'exercent pas leurs talents qu'à Saint-Gilles : « Nous avons également un projet organisé le 18 mars : 8 jours en montagne, des randon-



Une « jeune » pratiquante du tennis, et ses entraîneurs.

nées, les raquettes cette fois-ci aux pieds, à Courchevel. Le ski de fond est aussi au menu. » Une énergie et un moral qu'elle voudrait faire partager avec d'autres : « Je voudrais faire passer un message : que toutes les personnes à la retraite, et particulièrement celles qui se retrouvent seules, viennent dans les clubs de Saint-Gilles, pour y trou-

ver, à travers le sport tel qu'il est organisé, une ambiance fantastique et surtout une amitié, une santé physique et mentale. »

Ce qui fait la force des clubs de Saint-Gilles, c'est l'ambiance : « On appelle ça notre troisième mi-temps. On ouvre la bouteille de rosé, on sort les petits gâteaux, on discute entre amis, on se sent bien. »